



Chères sœurs

C'est avec une profonde émotion que nous vous informons que ce matin à 2h40, notre sœur de la communauté d'Albano, a été appelée à vivre en pleine intimité avec son Seigneur et Maître.

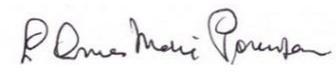
BISOTTO LUCIA sr ANNA TERESA
née à Boves (Cuneo) le 27 décembre 1933

À l'occasion de son 90e anniversaire, elle écrivait : « Je remercie le Seigneur pour ce qu'il m'a donné. J'ai toujours compté sur Lui et Il ne m'a jamais laissé tomber, surtout dans les moments douloureux. Je remercie le Seigneur pour sa miséricorde qui m'a permis de rencontrer des personnes qui m'ont aidée. Je remercie également les sœurs de la communauté et je prie toujours pour elles ». Dans ces quelques lignes il y a toute la vie de Sœur Anna Teresa, caractérisée par la simplicité et la sagesse, la maturité et la fidélité, la sobriété et l'élégance. Elle appartenait à une famille nombreuse de quatorze enfants, dont l'un est mort en bas âge, et de deux sœurs, les Sœurs Missionnaires de la Consolata. À Boves, son village natal, elle avait vécu la dure expérience de la guerre dans son enfance et avait été témoin de l'incendie de sa propre maison et de 350 autres maisons de ce village martyrisé par la violence nazie-fasciste. Désireuse d'aider sa famille, elle a obtenu son diplôme d'infirmière générale et, avant d'entrer dans la congrégation, elle avait sept ans d'expérience professionnelle. Le 22 juin 1958, elle quitte sa famille pour commencer sa formation à Alba. Dans le diocèse de Milan, elle se consacre pendant un certain temps à la mission itinérante, expérimentant la joie d'annoncer l'Évangile auprès des familles, des écoles, des institutions. Puis elle a fait son noviciat à Rome, terminé par sa première profession le 30 juin 1961. Peu après, elle fut transférée à la maison d'Albano en tant qu'infirmière pour soigner de nombreuses Filles de Saint Paul malades. Alors une longue histoire commence pour elle, vécue au jour le jour dans la même communauté, entrecoupée de temps à autre par de courtes périodes comme infirmière professionnelle auprès des sœurs de la maison générale et de la maison provinciale. Elle a obtenu le diplôme d'infirmière-chef et, en 1975, elle a eu l'occasion de suivre un cours de médecine tropicale à Kinshasa (Congo), où elle est allée organiser un dispensaire auprès des frères pauliniens. Cette expérience africaine de trois ans est restée à jamais gravée dans son cœur. Mais la maison d'Albano et l'hôpital « Regina Apostolorum » ont été les lieux de ses activités quotidiennes et des expériences qui ont marqué sa vie, notamment en tant qu'infirmière en chef du bloc opératoire et responsable de divers services de diagnostic, en particulier de l'encéphalogramme. Pendant un certain temps, elle a été membre du conseil d'administration de l'hôpital.

Véritable autodidacte, elle avait fait de l'étude un mode de vie. Elle confiait : « J'ai toujours recherché ce qui n'était pas clair pour moi et j'ai toujours eu une forte dévotion à l'Esprit Saint... Et puis l'ange gardien a toujours été fidèle à sa tâche ». Elle aimait lire, des livres et des revues et écoutait fidèlement Radio Vatican. Les écrits du Fondateur et le Livre de prières de la Famille paulinienne la nourrissaient particulièrement. Elle aimait aussi communiquer à ses sœurs ce qu'elle avait appris.

La maladie est survenue brutalement : au début du mois de décembre, des signes de dysfonctionnement du foie sont apparus sur son visage, ce qui a été diagnostiqué, lors de sa brève hospitalisation, comme une tumeur du pancréas. Jour après jour, elle s'est abandonné au silence et à la paix, repensant peut-être au rêve qu'elle portait dans son cœur et qu'elle a révélé il y a quelques années : « J'approche du moment de la rencontre et je veux me faire la plus belle possible ! C'est pourquoi je prie et je brode la vie avec des fils éblouissants ». Un rêve qui est devenu une merveilleuse réalité. La souffrance des derniers jours l'a certainement préparée à voir Dieu tel qu'il est et à jouir de son intimité pour toujours.

Avec toute mon affection



sr Anna Maria Parenzan

Rome, 2 janvier 2025